

## QUELQUES POÈMES DE PETŐFI

EXTRAITS DU RECUEIL *NUAGES*  
(TRAD. GUILLAUME MÉTAYER, 2013)

*J'avais des amis...*

J'avais des amis, gens de bien...  
Hélas, que ne sont-ils défunts !  
Sur leurs tombes mes pleurs désormais  
Couleraient, et, au-dessus d'eux, des fleurs  
Naîtraient du flot de mes pleurs. –  
Ils finiront bien un jour par mourir  
Mais aucun de ces vieux amis  
De moi n'obtiendra une larme : rien qu'un soupir,  
Un cuisant soupir de dépit ;  
Que ce souffle visite leurs tombeaux  
Les fleurs y faneront aussitôt.

*Un sage allait...*

Un sage allait à dos d'âne jadis. –  
Les temps ont changé depuis,  
Oui, bien changé,  
Ce sont les ânes à présent  
Qui vont chevauchant,  
Et le sage, lui, va à pied.

*Nuit sublime !...*

Nuit sublime !  
Dans le ciel, brillantes, s'égarant  
La grande lune et la petite étoile du soir.  
Nuit sublime !  
La rosée scintille dans le velours du gazon.  
Le rossignol fredonne sous la tente du buisson.  
Nuit sublime !  
Le garçon rejoint sa bien-aimée...  
C'est l'heure où le brigand s'en va assassiner.  
Nuit sublime !

*Il était des altesses...*

Il était des altesses.  
On élevait à leur mémoire  
Des colonnes altières, pleines de gloire.  
Elles proclamaient leur noblesse,  
Elles proclamaient leur bonté.  
Et où sont leurs colonnes ?...  
Écroulées !  
Elles ne pouvaient que s'affaler :  
Elles n'étaient que fausseté.  
Le temps est vrai  
Et décide ce qui ne l'est.  
Elles restent là-bas sans mémoire, leurs tombes,  
Rien n'a été construit sur leurs décombres...  
Mais si ! L'éternelle malédiction d'une nation,  
Colonne obscure, pèse sur leur nom.